

association

QUEBRACHO

20 Avenue de LATTRE de TASSIGNY
92 360 MEUDON-LA-FORÊT

☎ 09 53 17 98 37

Courriel : asso@quebracho.fr

Site Internet : www.quebracho.asso.st

BULLETIN D'INFORMATIONS N°57 Juin 2013



EDITORIAL

Dans ce bulletin, vous pourrez lire le compte rendu de notre assemblée générale d'avril, le rapport d'activité p2, le rapport financier p3 et 4, et la présentation du démarrage du soutien scolaire à Alto Trujillo p5, puis p6, un compte rendu des débats de l'AG, le plus fidèle possible pour ceux qui n'étaient pas présents.

Enfin, nous avons demandé à Rosario de nous faire mieux connaître Gloria, responsable du soutien scolaire. Vous trouverez donc p7 et 8, un article sur Gloria et sa famille, ainsi que les dernières nouvelles d'Arturo, son fils handicapé qui a été opéré ce mois-ci.

Nous avons reçu 23 réponses au questionnaire sur le bulletin, et vous en remercions. Les résultats et les commentaires vous seront fournis dans le prochain bulletin, faute de place dans celui-ci

Alain Viguié



Carlita, toute réjouie avec son bout de bois dans les mains, devant sa « maison » faite de paille et de toiles fixées aux poteaux en guise de mur.

Compte rendu de l'Assemblée Générale du 5 avril 2013

RAPPORT d' ACTIVITE 2012 par Alain Viguiier (président)

Suite au renouvellement du CA, après le vote de la dernière AG, le bureau a été modifié pour répondre à la demande de Danièle Sirieys d'être déchargée de sa fonction de présidente. Nous vous avons tenus informés par les bulletins n°55 et 56.

Le fonctionnement du CA ainsi que les relations avec Rosario ont été affinés et nous avons trouvé un modus vivendi satisfaisant pour tous.

La promotion de l'association reste une activité importante, ce qui a mobilisé, en 2012, beaucoup d'énergie de la part des membres du CA, des adhérents mais aussi de sympathisants qui nous ont prêté main forte. Nous avons participé au marché de Noël solidaire de Meudon, puis à celui de la paroisse de Chaville, et enfin pour sa première édition, au Marché de Noël de la Maison pour Tous de Meudon la Forêt. Michel vous en donnera le résultat financier qui est mesurable. L'impact sur notre notoriété est plus difficile à évaluer et ne sera visible qu'à long terme. Nous sommes décidés, dans la mesure du possible, à continuer en 2013. Nous aimerions même étendre ce genre d'activités et en trouver d'autres. N'hésitez pas à nous faire propositions et suggestions allant dans ce sens.

En 2012 nous avons enregistré 12 nouvelles adhésions mais aussi 3 défections et comptons aujourd'hui 105 adhérents.

Parmi les manifestations susceptibles de contribuer à nos finances et à notre notoriété, nous n'avons pas encore donné suite à la nouvelle proposition d'Anne Flori, de jouer une pièce de théâtre au profit de QUEBRACHO. Nous allons y penser pour 2013, mais c'est une organisation difficile : il faut trouver une salle en accord avec le public visé, et les supports d'information correspondants susceptibles d'atteindre ce public.

Nous avons été sollicités sur des sujets débordant l'activité habituelle de l'association :

- en début d'année, Rosario nous a demandé si elle pouvait secourir une grand-mère, voisine du centre, qui vit dans une grande misère. Le CA a été unanime pour lui dire que nous ne pouvions pas l'accueillir dans le centre, ce n'est pas conforme aux statuts ni à la vocation de l'association. Nous avons cependant accepté que Rosario, de temps en temps très discrètement, lui remette un sac de vivres ou un peu d'argent.

- dans un autre domaine, suite à leur passage à Trujillo, Aline et Michel ont eu l'idée de parrainer les études de David (fils d'Eugenia chargée du centre El Porvenir). Le CA a donné son accord, sous réserve de l'accord du Trésorier (qui était acquis) et de Rosario, qui est comme toujours enthousiaste, pour que ce financement profite des transferts d'argent de l'association. Ainsi, un don spécial est inclus aux transferts et affecté par Rosario aux parents de David. Cette action, pratiquée ponctuellement par certaines associations du MIAE sera très utile pour les études supérieures de ce garçon qui donne souvent un coup de main pour l'entretien des locaux.

- la scolarité des enfants des centres a toujours été une préoccupation de Rosario, « en marge de la nutrition ». Elle avait déjà organisé un soutien scolaire dans les centres, avec l'aide d'étudiants bénévoles. Comme nous vous l'avons expliqué dans le document joint à la convocation, cette activité s'est arrêtée faute de bénévoles. Une opportunité s'est présentée avec la présence de Gloria, maman d'Arturo, l'enfant handicapé qui vient au centre d'Alto Trujillo, dont nous vous avons déjà parlé. Gloria a une formation universitaire qu'elle ne peut pas exercer à cause de son fils handicapé. Nous avons décidé de financer expérimentalement cette activité pour l'année scolaire 2013-2014 en attendant l'accord de l'assemblée générale. Michel vous donnera les conditions financières de cette action, et vous serez appelés à vous prononcer sur la suite à donner.

- quant au site Internet, Aline a dû faire face à des problèmes d'évolution de logiciel puis au silence de son correspondant de « Dans ma région », notre site hébergeur. Le contact a été rétabli, mais nous envisageons un changement pour garantir notre autonomie.

Enfin, dans le domaine financier, sur proposition de notre trésorier, nous avons validé le système de gestion des réserves pour les retraites dont le principe a été adopté l'an dernier. Il a été alimenté pour l'initialiser, par la vente du local de La Esperanza (centre fermé en 2011), Michel va vous donner plus de détails.

A.V.

RAPPORT FINANCIER 2012 par Michel Lambourg (trésorier)

Lors de l'AG de l'an dernier, nous nous étions fixés 3 objectifs, à savoir :

- obtenir en 2012 au moins l'équilibre des comptes de gestion courante.
 - effectuer des transferts réguliers en soles permettant le fonctionnement de deux centres et l'accueil de 95 enfants.
 - réviser en fin d'année le montant des rétributions des chargées de centre et de Rosario.
- On peut dire que ces 3 objectifs ont été tenus, entièrement pour deux d'entre eux, partiellement pour l'autre.

D'abord qu'en est-il des comptes de gestion courante de Quebracho en France et en premier lieu des recettes courantes ?

Les dons (adhérents et occasionnels) ont augmenté de 7,6% par rapport à 2011, ceux des adhérents sont passés de 17758 à 18572€, ceux des donateurs occasionnels de 1590 à 2255€. Relativement, la poursuite de notre campagne d'adhésions a été plus efficace sur le montant des dons occasionnels que sur celui des adhérents.

Quant aux autres recettes courantes, le point important est l'augmentation de 56% de nos revenus financiers, ils se montent à 650€ en 2012. Nous en verrons la raison quand nous commenterons le bilan.

Le principal poste des dépenses courantes est bien évidemment celui des transferts, qui ont été de 20186 euros, c'est à dire de seulement 660€ (3,2%) inférieurs à ceux de 2011, malgré le fait que l'année dernière le troisième centre ait fonctionné jusqu'à fin juillet. Ceci est dû à la dégradation importante et continue de l'euro par rapport au sol péruvien et à notre second objectif d'assurer des transferts réguliers en soles, objectif qu'à première vue nous avons donc tenu.

A noter que dans les transferts courants figure le résultat de la vente du local de La Esperanza (14595 soles soit environ 4180€) qui a servi aux dépenses courantes de Rosario. Une somme équivalente figure dans les recettes exceptionnelles bien qu'en fait elle n'ait pas transité par la France afin d'éviter des frais de transfert inutiles.

Les autres dépenses courantes (4,8% du total) sont soit stables (dépenses de fonctionnement et cotisation MIAE), soit en baisse. Les frais de transfert sont passés de 250€ à 103€ (-59%) et les frais de banque de 100€ à 74€ (-26%).

Globalement nos comptes de gestion courante font apparaître un solde positif de 1068€. Notre premier objectif est atteint. En 2011 et en 2010, nous avons affiché des déficits de 1477 et de 897€.

Regardons maintenant les recettes et dépenses exceptionnelles. Les dons exceptionnels, par nature très fluctuants, se montent à 1200€ contre 1765€ en 2011.

Ce qui est plus significatif est la baisse du montant de nos ventes d'objets, 1703€ cette année contre 2290€ en 2011. Cette baisse est surtout due aux ventes faites en 2011 à l'occasion de l'exposition d'aquarelles et de sculptures à Meudon la Forêt, événement qui ne s'est pas reproduit cette année. Par contre, le marché de Noël de Meudon la Forêt, inauguré en 2012, est prometteur car il nous a permis de contacter de nouvelles personnes, espérons qu'il se renouvellera en 2013. A noter aussi parmi les recettes exceptionnelles une subvention de 350€ de la mairie de Meudon à l'occasion de l'exposition de décembre 2011 à Meudon la Forêt. La recette exceptionnelle la plus importante est la vente du local de La Esperanza pour un montant de 4180€ environ qui a été signalée plus haut.

Quant aux dépenses exceptionnelles, deux faits marquants méritent d'être notés. Cette année nous n'avons pas eu à faire de transferts exceptionnels, pas de mûr effondré à redresser, pas de toitures à refaire suite à des pluies diluviennes, pas de sanitaires corrects à installer, pas de cuisinières en ruine à remplacer. L'autre fait est la création en janvier 2012 d'un fond dédié pour « fin de carrière » (ou « retraites ») pour un montant de 6437€. Il sera réévalué chaque année au titre cette fois des dépenses courantes.

En tout nos recettes exceptionnelles sont supérieures de 891€ à nos dépenses exceptionnelles, ce qui ajouté à l'excédent de gestion courante fait un excédent global de 1958€ pour 2012. Excédent qui se retrouve dans notre bilan. En plus du fond dédié déjà signalé qui figure à titre de dettes, ce bilan se caractérise par les modifications suivantes : vente de nos sicav monétaires, ouverture d'un livret A spécifique « association » qui devient le support principal de nos réserves, conservation du compte livret classique à titre de « garde-fou » pour le fond dédié « retraites ». Cette modification de structure a entraîné une augmentation sensible de nos revenus financiers.

Maintenant que s'est-il passé à Trujillo en 2012 ? D'abord l'environnement péruvien en 2 points : une dévaluation continue d'environ 18% de l'euro par rapport au sol pendant la période qui va du 4^{ème} trimestre 2011 au 3^{ème} trimestre 2012, et une augmentation du prix des produits alimentaires d'environ 2% en 2012 par rapport à 2011, il faut cependant noter que cette augmentation est moins forte que celle des 2 années précédentes.

Plus précisément que s'est-il passé dans nos 2 centres ? Globalement ils ont été ouverts 90,2 semaines, alors qu'en 2011 à cause du troisième centre le nombre de semaines d'ouverture avait été de 114,8, soit une diminution de 21,4%. Le nombre d'enfants accueillis a été de 4036 enfants-semaines contre 4900 en 2011, soit une diminution de 17,6%, c'est-à-dire que le nombre d'enfants accueillis à El Porvenir et à Alto Trujillo a légèrement augmenté pour compenser en partie la fermeture de La Esperanza. Le nombre moyen d'enfants effectivement accueillis a été de 89,5 pour environ 95 enfants inscrits. D'une manière générale, en début d'année (janvier, février) pendant les vacances scolaires, certains enfants ne viennent pas au centre car ils ont un petit boulot parfois en province, de plus cette année, au dernier trimestre, du fait de la longue grève des enseignants, un certain nombre d'enfants ont aussi déserté les centres pour les mêmes raisons. Ce qui fait qu'en définitive notre 2^{ème} objectif n'a pas été entièrement rempli.

Les dépenses courantes de Rosario se sont montées à 68566 soles, soit une diminution de seulement 10,4% malgré la diminution de 17,6% du nombre d'enfants accueillis, nous y reviendrons. Exprimées en euros ces dépenses ont été de 20212 euros contre 19927 en 2011, soit, non pas une diminution, mais une augmentation de 1,4% du fait de la dégringolade du cours de l'euro déjà mentionnée. On peut estimer que cette dégringolade nous a coûté environ 2350 euros, soit environ 8000 soles.

Ces dépenses, ramenées à chaque enfant pendant une semaine, se montent à 17,0 soles contre 15,6 soles en 2011 (+1,4 soles). Elles se décomposent en 11,5 soles pour l'alimentation (+0,2 soles), 4,1 soles pour les rémunérations (+1,2 soles) et 1,4 soles pour les autres frais (-0,1 soles). En euros, elles se montent à 5,01 euros par enfant et par semaine contre 4,05 € en 2011 (+0,96 €).

Ces variations proviennent surtout de l'augmentation des rémunérations, d'abord parce que les rémunérations de Rosario se trouvent réparties sur un plus faible nombre d'enfants, ensuite du fait que l'ensemble des rémunérations a augmenté, il est passé de 14190 soles en 2011 à 16695 soles en 2012.

En 2012, les rémunérations mensuelles de Rosario ont été d'environ 715 soles, celles d'Eugenia et de Maria d'environ 340 soles chacune. A titre de comparaison le salaire minimum péruvien est passé à 750 soles. Toujours au Pérou, le seuil de pauvreté est fixé à 265 soles par mois et celui de misère à 150 soles. Depuis 2010, nous avons amélioré les choses mais il reste dans ce domaine du chemin à faire, notamment en 2013.

En conclusion, du point de vue financier, l'année 2012 fut satisfaisante ; d'un point de vue plus général, c'est une année de transition et nos objectifs 2013 seront :

- maintenir le nombre d'enfants accueillis,
- continuer la mise à niveau des rémunérations de Rosario et de ses adjointes,
- mettre en place les conditions pour développer l'action de soutien scolaire.

M. L.

COMPTES D'ACTIVITES 2012

RECETTES (euros)			DEPENSES (euros)		
DONS			TRANSFERTS		
Dons courants		20827,12	Transferts courants		20186,45
Adhérents	18572,12		Transferts effectifs	16006,45	
Occasionnels	2255,00		Transfert virtuel	4180,00	
Dons exceptionnels		1198,50	Transferts exceptionnels		0,00
TOTAL DONS		22025,62	TOTAL TRANSFERTS		20186,45
AUTRES RECETTES			AUTRES DEPENSES		
Recettes courantes		1453,84	Dépenses courantes		1026,96
Revenus financiers	649,96		Frais de transferts	103,16	
Dons en nature fonctionnement	803,88		Frais de banque	73,92	
Recettes exceptionnelles		6290,45	Frais de fonctionnement	803,88	
Vente d'objets	1702,45		Cotisation MIAE	46,00	
Dons en nature exceptionnels	58,00		Dépenses exceptionnelles		6598,32
Subvention	350,00		Frais exceptionnels	161,12	
Vente La Esperanza	4180,00		Création fond dédié « retraites »	6437,20	
TOTAL AUTRES RECETTES		7744,29	TOTAL AUTRES DEPENSES		7625,28
TOTAL RECETTES		29769,91	TOTAL DEPENSES		27811,73
			EXCEDENT		1958,18

DEMARRAGE DU SOUTIEN SCOLAIRE

Aline nous a fait un commentaire sur le démarrage du soutien scolaire en s'appuyant sur les photos envoyées par Rosario.



Le lundi 21 janvier, les centres ont ouvert après les congés de Noël. Dès le samedi suivant une réunion des parents a été organisée pour leur expliquer la démarche, leur demander un engagement et leur présenter Gloria, qui a expliqué comment elle allait s'y prendre. Dans la photo de l'assistance, on voit une maman qui donne le sein à son bébé et un papa, un peu seul parmi ces mères. Au cours de cette réunion, les mères ont demandé que les « petits » de maternelle, bénéficient aussi du soutien, car le projet initial ne concernait que les enfants du primaire, c'est-à-dire à partir de 5 ans. Rosario et Gloria ont pris en compte cette demande. Les enfants ont été répartis en 3 groupes, celui des petits (maternelle et niveau 1 de primaire), celui des moyens (niveaux 2 et 3) et celui des grands (niveaux 4, 5 et 6).



Les classes ont lieu du lundi au samedi, de 15h à 17h, si bien que chaque groupe est pris deux fois au cours de la semaine. En février, les enfants étaient encore en vacances, Gloria leur a fait faire des révisions pour préparer la rentrée scolaire du 4 mars, c'était bien nécessaire.

Le vendredi 1^{er} février a eu lieu la première classe, celle des « moyens ». Deux jours après nous avons les photos ! Les enfants participent bien, ils lèvent le doigt, ils aiment aller au tableau que Rosario a mis au mur. Nous voyons Arturo, le fils de Gloria, dans son fauteuil roulant.



Sur les photos suivantes, on peut voir les petits à qui Gloria apprend, avec du papier « crépon », à suivre le dessin de leur nom. Jaïro s'applique tout en se trompant un peu...

Puis les grands, Ruth et William, sont aux tableaux (il y en a deux à présent)... Après c'est la séance de lecture...



A la rentrée scolaire, les enfants qui n'étaient pas venus jusque là ont réapparu. Ils avaient un sérieux décalage avec les autres et Rosario est devenue « professeur » pour s'occuper de ceux qui avaient le plus de difficultés. Un autre problème s'est posé car l'école au Pérou fonctionne le matin pour certains et l'après-midi pour les autres. La majorité de nos enfants ayant école le matin, ils peuvent assister au soutien scolaire l'après-midi. Mais trois enfants ont école l'après-midi, il leur a été proposé de venir le samedi,

jour sans école, avec le groupe des grands.

Dans un message récent, Rosario nous dit : « Tout se passe très bien, à tel point que nous dépassons parfois l'heure de sortie. Surtout dans les séances de mathématiques, ils demandent plus d'exercices... Gloria est très claire dans ses explications, les enfants veulent tous participer, et elle, elle est heureuse d'exercer sa profession ». Cela dit, tout n'est pas facile, certains parents négligents n'envoient pas leurs enfants, Rosario essaie de les responsabiliser. Elle doit aussi rappeler à l'ordre les plus turbulents, et Gloria apprend peu à peu à faire respecter son autorité.



Rosario nous fait remarquer que l'école publique laisse de côté ceux qui ne suivent pas. Vu le nombre d'enfants par classe qui atteint souvent 35, les professeurs ne peuvent pas s'occuper personnellement de tous et l'écart culturel qu'ils ont avec les enfants des quartiers des centres a tendance à se creuser. Gloria, issue du même milieu, sait se faire comprendre d'eux et peut personnaliser son aide, du fait du nombre limité d'enfants par classe (une quinzaine).



Rosario nous a envoyé la liste des enfants par niveau, avec leur âge, leur assiduité et l'appréciation de Gloria. On voit ainsi que plus des 2/3 des enfants sont dans les petits niveaux, beaucoup ont un retard d'au moins un an et sont en difficulté. Par contre, les trois derniers niveaux ont des effectifs réduits et les appréciations sont bonnes dans l'ensemble. Cela est dû au fait que ceux qui étaient en échec scolaire ont été retirés de l'école et du centre par les parents pour les faire travailler sur les marchés comme porteurs, ou dans la rue, où les dangers sont grands (drogue, délinquance, grossesse pour les filles de plus en plus jeunes). Un des enjeux du soutien scolaire est d'éviter ces échecs à l'avenir.

L'évaluation scolaire sera actualisée au cours de l'année et Rosario cherchera, si les parents sont d'accord, à avoir l'avis des professeurs. Mais ce sera difficile car les enfants sont dans plusieurs écoles, et les professeurs péruviens, mal payés, sont en général peu motivés (ils ont fait en octobre dernier une grève de plus d'un mois, qui a beaucoup perturbé les enfants).

A la fin de l'année, un bilan du soutien scolaire sera fait avant de poursuivre en 2014, mais d'ores et déjà des progrès sont constatés pour tous ceux qui viennent régulièrement.

COMPTE RENDU des DEBATS

59 membres titulaires à jour de leur cotisation sont présents ou représentés (39 pouvoirs).

Nous avons le plaisir d'accueillir Mireille Clément, secrétaire du MIAE, venue nous rendre visite.

Après les rapports d'activité et financier et la présentation du démarrage du soutien scolaire par Aline, un débat s'est instauré.

Sur les finances :

Q : la « rentrée » exceptionnelle constituée par la vente de La Esperanza devra-t-elle être compensée en 2013 par une rentrée équivalente ?

ML : non, car la constitution du fond d'indemnité de départ (6400€ en 2013) n'est plus à faire, mais seulement à alimenter (environ 1000 € par an).

Q : quelle est la source de la subvention (350 €) ?

ML : c'est une subvention municipale exceptionnelle liée à l'exposition-vente d'Aquarelles de fin 2011 qui a eu lieu à Meudon.

Une question sur le salaire (ou gratification) a donné lieu à un débat. Nous devons avoir le souci d'une « juste » rémunération tenant compte du travail fourni et des conditions locales (salaire minimum notamment) : c'est un souci permanent.

Sur le soutien scolaire :

Q : comment est appréciée cette action par les autorités locales ?

AL : actuellement, nous n'avons aucune existence légale au Pérou et les autorités ont tendance à pousser les organisations humanitaires à se manifester. Il faudra bien qu'on le fasse un jour, sachant que, jusqu'à présent Rosario n'est pas très « chaude ».

Commentaire : les associations du MIAE ont le même problème et la situation dépend du pays. En Colombie, par exemple, certaines associations collaborent avec les autorités locales.

Q : quel est le coût du soutien scolaire ?

ML : 800€ par an (15 fois moins cher que les repas)

Question sur la situation économique du Pérou.

L'économie progresse bien, mais la pauvreté ne régresse pas.

Cette année, le gouvernement a demandé aux parents d'inscrire leurs enfants à l'état civil s'ils ne le sont pas encore, puis d'aller les inscrire à la « seguro », assurance santé des plus pauvres. Ces inscriptions sont obligatoires pour pouvoir être admis à l'école. Rosario pousse les parents à faire ces démarches qui sont un progrès, sinon, leurs enfants ne peuvent plus être scolarisés.

Votes :

Le rapport d'activité, le rapport financier, sont adoptés à l'unanimité.

Le montant de la cotisation reste fixé à 15€ (incluse dans les dons)

La résolution n°4 : « L'assemblée approuve l'action en faveur du soutien scolaire initiée à Alto Trujillo ainsi que l'objectif de l'étendre à El Porvenir » est adoptée à l'unanimité.

La résolution n°5 : « L'assemblée générale approuve les objectifs 2013 :

- maintenir le nombre d'enfants accueillis,
- continuer la mise à niveau des rémunérations de Rosario et des chargées de centre,
- mettre en place les conditions pour développer l'action de soutien scolaire,

Dans une limite de dépenses de 39.000 € » est adoptée à l'unanimité.

Enfin, quitus est donné aux administrateurs qui ont siégé en 2012, à l'unanimité.

L'AG se poursuit par la projection des photos sur la vie des centres, commentées par Aline qui rend cette projection très vivante, par ses explications et sa connaissance des enfants.

Les photos prises dans la zone 'd'envahisseurs' ont suscité beaucoup d'intérêt par le contraste entre les 'huttes' misérables plantées dans le sable, et les enfants propres, souriants, heureux d'être photographiés avec leurs petits animaux (voir photo de Carlita en couverture). Des questions ont porté sur les familles de nos enfants. Elles viennent toutes de la sierra, beaucoup sont monoparentales (la mère ou même la grand-mère, seule), et elles sont souvent analphabètes.

L'AG se termine par le partage d'un « pot de l'amitié », accompagné d'une exposition d'objets présentés dans les différentes manifestations dont nous vous avons parlé. Certains adhérents se laissent tenter...merci à eux.

HISTOIRE DE GLORIA

Nous avons souhaité mieux connaître Gloria qui anime maintenant le soutien scolaire dans le centre d'Alto Trujillo. C'est l'occasion de mieux appréhender la vie d'une famille Péruvienne.

Voici une synthèse des informations envoyées par Rosario.



Gloria Avila Flores est née en 1982 (elle a 31 ans), Elle est la 5^{ème} de 6 enfants. Sa mère Felicita et son père Carlos sont nés dans la « sierra » andine, dans la province d'Otuzco. Ils ont émigré vers la banlieue de Trujillo en s'établissant dans le quartier « El Porvenir » (où se trouve notre premier centre).

Sa mère Félicita a 65 ans, elle sait lire et écrire, et a terminé ses études primaires. Son père a 54 ans, il n'a pas fait d'études, mais il a appris à lire et à écrire avec sa femme.

Felicita est ouvrière dans une entreprise agroindustrielle appelée Dampier (voir encadré p8). Carlos travaille occasionnellement comme manœuvre dans le bâtiment.

Il est aussi porteur de paquets dans les marchés.

Les 6 enfants ont tous fait des études primaires et secondaires dans un collège national, grâce au sacrifice de leurs parents, mais aussi grâce à leur propre volonté. Ils ont dû travailler dès leur jeune âge pour avoir les moyens de poursuivre leurs études. Il y a 15 ans, ils vivaient tous à El Porvenir avec leurs parents, mais au fur et à mesure qu'ils fondaient une famille ils ont construit leurs maisons sur des terrains « en invasion » (2). Ils ne demeurent cependant pas éloignés les uns des autres, et la famille se rencontre le samedi et le dimanche.

Des 4 sœurs de Gloria, 2 travaillent dans la chaussure et les 2 autres à l'entreprise Dampier (voir encadré), « quand on les appelle ». Jeunes, elles ont toutes travaillé, même « sans papiers ». Son frère, qui pour le moment est célibataire et vit avec ses parents, a étudié jusqu'au secondaire, mais il n'a pas voulu avoir une profession. Actuellement, il travaille dans la fabrique de chaussures (3).

Damper est une entreprise agro-industrielle qui recrute beaucoup de travailleurs de la région, pour la culture des asperges, (semi, récolte, nettoyage, et contrôle), puis leur transport à l'usine où se fait tout un processus de préparation : classement en fonction de la taille, contrôle de la qualité, légère cuisson, mise en boîtes, étiquetage, et mise en caisses pour l'exportation ou la distribution dans les centres commerciaux.

Gloria vit depuis l'âge de 18 ans avec Robert. Celui-ci a maintenant un emploi plus stable, mais il part tôt le matin pour revenir tard le soir. Auparavant il a aussi travaillé dans l'entreprise Damper (un travail très pénible dans les champs) qu'il a dû abandonner. Il travaille maintenant dans une fabrique de chaussures à El Porvenir. (3)

Gloria, après avoir terminé ses études secondaires, a commencé ses études supérieures à l'Institut Pédagogique de Trujillo. Elle étudiait et travaillait à la fois. Au cycle IX de ses études, à 19 ans, elle se retrouve enceinte de Mary Cielo, sa première fille. Elle se rend compte que sa situation est plus difficile, mais elle ne se laisse pas aller, et continue ses études. Les dépenses deviennent plus importantes, elle doit alors travailler le jour chez Damper et étudier la nuit, « toujours avec tout son courage ». Au cycle X de ses études, lors de la fin de celles-ci, en « 2005 (elle a alors 22 ans) naît Arturo, atteint d'une maladie appelée « Myéломéningocèle ». (1)

La vie de Gloria a alors basculé. Arturo a dû être opéré 5 jours après sa naissance. Il a été d'abord soigné à l'Hôpital San Juan de Dios de Lima, mais son état ne s'est pas amélioré, car le mal est irréversible. Il a bénéficié d'une thérapie de « réhabilitation » jusqu'à l'âge de deux ans. Puis les soins ont été moins fréquents, compte tenu de leur coût (déplacement à Trujillo).

Le 6 juillet 2009 naît une fille Abigail. Gloria a alors 26 ans.

« Gloria est très active et ne se décourage jamais. Au collège, ses enfants sont de bons élèves. Elle est déléguée des parents, et, malgré tout le travail qu'elle a, elle est toujours au côté de ses enfants », précise Rosario.

(1) « Myéломéningocèle », ou "spina bifida", maladie dont les causes pourraient être : anomalie chromosomique, défaut d'acide folique lié à une anémie de Gloria quand elle était enceinte.

La thérapie de "réhabilitation" est en fait de la "rééducation" destinée à assouplir les muscles.

(2) « invasion » nom donnée à des terrains vagues de banlieue où de nouveaux arrivants s'installent dans un habitat précaire qui s'améliore progressivement (voir photo p1).

(3) El Porvenir est « la capitale de la chaussure », là sont fabriquées des chaussures pour les différentes villes du Pérou et pour l'exportation.

L'OPERATION D'ARTURO

Arturo aurait pu rester toute sa vie dans un fauteuil roulant, comme les médecins l'avaient laissé entendre à ses parents. Mais Rosario, poussée par Aline, prend rendez-vous en mai avec un cousin, médecin traumatologue, et celui-ci donne son diagnostic : Arturo pourra marcher après une opération de ses deux pieds. Quelle émotion, quelle joie pour l'enfant et ses parents !

Mais tout d'abord, il faut financer l'opération qui, en plus de la « seguro » (SS Péruvienne), devra coûter aux parents au moins 171 € (600 soles), somme qu'ils n'ont pas. Alors, nous apportons la contribution financière de plusieurs adhérents, et de son côté, Rosario organise une tombola dont la vente des billets par les enfants du centre, ravis d'aider leur camarade, rapporte 177 soles (environ 50€). Un bel exemple de solidarité...

Commence alors, pour Gloria et Rosario, un véritable « parcours du combattant » pour réussir à faire opérer Arturo. Après une hospitalisation interrompue, puis une attente interminable, Arturo est opéré le 12 juin. Il sort de la salle de réveil, les deux jambes dans le plâtre et le sourire aux lèvres (photo). Son chirurgien est satisfait, tout s'est bien passé.



Quand ses plâtres seront retirés (courant juillet), il pourra commencer à apprendre à marcher et suivre une rééducation. Nous vous tiendrons au courant.